

Toulouse : faites un micro-don, demandez l'arrondi !



Créé en 2011, le dispositif a permis de récolter 2 millions 835 000 euros © Radio France - Stéphane Garcia

L'Arrondi est un programme qui offre la possibilité de faire un micro-don à des associations à partir des actes de la vie courante. À la caisse d'un supermarché ou directement depuis son bulletin de salaire.

En quoi consiste l'arrondi solidaire ? Quand le total des achats affiche des centimes, les vendeurs proposent aux clients d'arrondir à l'euro supérieur pour financer une association. Au centre-ville de Toulouse, [une dizaine d'enseignes](#) sont partenaires de **MicroDon**, l'entreprise française qui [développe l'arrondi](#) ("les petits ruisseaux font les grandes rivières" résume la page internet de l'entreprise). Parmi les partenaires, Nature et Découverte. "Chaque fois qu'un client passe en caisse, on lui parle de la démarche, on lui explique quelle association on veut aider, deux clients sur dix répondent favorablement", explique Ludovic Stroobants, responsable client du magasin.

Donner en caisse...

Des clients plutôt favorables comme Maryse, 59 ans : "C'est une petite participation qui n'engage pas énormément financièrement, mais qui, si elle se multiplie, peut rapporter beaucoup". En caisse, Arnaud vient d'acheter un sac et une gourde, 39€95 mais il a fait l'arrondi : "Mieux vaut faire l'arrondi plutôt que de récupérer la pièce de 5 centimes, de toute façon, je ne saurais pas quoi en faire".

L'argent récolté est ensuite distribué à 100% à des associations, pour financer des projets. La défense de rapaces dans l'Aveyron, des arbres replantées en Indonésie, ou la création d'emplois à temps-plein dans des organismes d'aides au développement des enfants. Chaque magasin décide de l'association qu'il va aider.

... et depuis son salaire

Une forme de don qui [existe aussi sur les salaires](#). L'entreprise **Thalès** par exemple pratique l'arrondi sur les revenus de **2.800 salariés qui se sont portés volontaires**. Depuis huit mois, 120.000€ ont été récoltés dans l'entreprise, une somme qui a bénéficié à 4 associations. Entre autres, l'organisme [Planète Urgence](#) qui distribue notamment des kits scolaires au Bénin, au Cameroun ou à Madagascar.

Créé en 2011, le dispositif a permis de **récolter 2 millions 835 000 euros**, la moitié l'année dernière, preuve de l'explosion de ce type de dons.

Un Haut-Garonnais imposable sur 4 donne aux associations caritatives

Selon l'Atlas de la générosité du [réseau associatif Recherches et Solidarités](#), **la Haute-Garonne est le 15e département le plus généreux de France**. Les montants des dons ont progressé de 4% en 2015.

C'est la première fois que nous effectuons cette recherche. L'idée, c'est de voir quelle est la densité des donateurs. Ce n'est pas la quantité d'argent qui est donnée mais c'est le nombre de donateurs par rapport au potentiel - Jacques Malet, le président de Recherches et Solidarités

Toulouse se situe exactement entre Montpellier (juste avant) et Bordeaux (juste après). Les villes sont en général un petit peu plus généreuses parce que les grandes associations sont plus présentes. C'est le cas également parce que dans les villes, on voit un peu plus de difficultés, de misères, de SDF.

A la campagne, il y a une solidarité. On donne peut-être moins mais on donne aussi en nature : de la nourriture, des livres, des jouets, etc ...

Les Toulousains donnent à des associations qui ont 2 caractéristiques : l'importance et l'ancienneté - on connaît parfaitement ces associations - **et la notion de proximité**, c'est à dire des réseaux, comme [le Secours Catholique](#), [le Secours Populaire](#), [les Restos du Cœur](#) ou [la Croix-Rouge](#).

Par rapport à ce que l'on gagne, on est plutôt un petit peu plus généreux quand on est modeste. Mais, ce sont les personnes aisées qui ont fait les efforts les plus importants depuis plusieurs années. Si les dons progressent, c'est grâce aux grands donateurs qui voient bien qu'il faut partager quand on a la chance de gagner un peu d'argent.

[ECOUTER l'interview en intégralité de Jacques Malet](#), le président du réseau Recherches et Solidarités

Par [Stéphane Garcia](#) et [Magalie Lacombe](#), [France Bleu Toulouse](#) mardi 28 février 2017